



CETA : PAS D'IMPACT NOTABLE SUR LE COMMERCE

mars 2024

ASTERÈS
études, recherche & conseil économique

+33 6 80 92 88 51

 <https://asteres.fr>

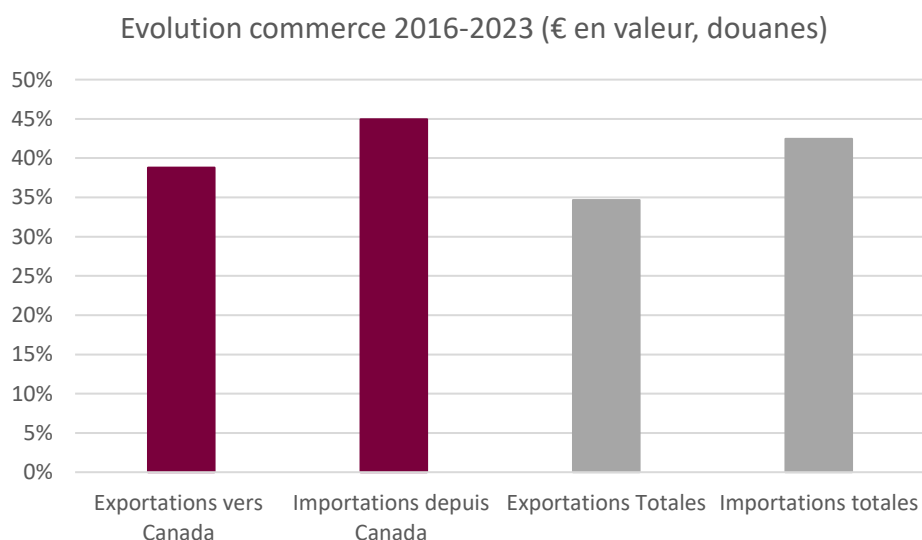
 81 Rue Réaumur, 75002 Paris

SYNTHÈSE

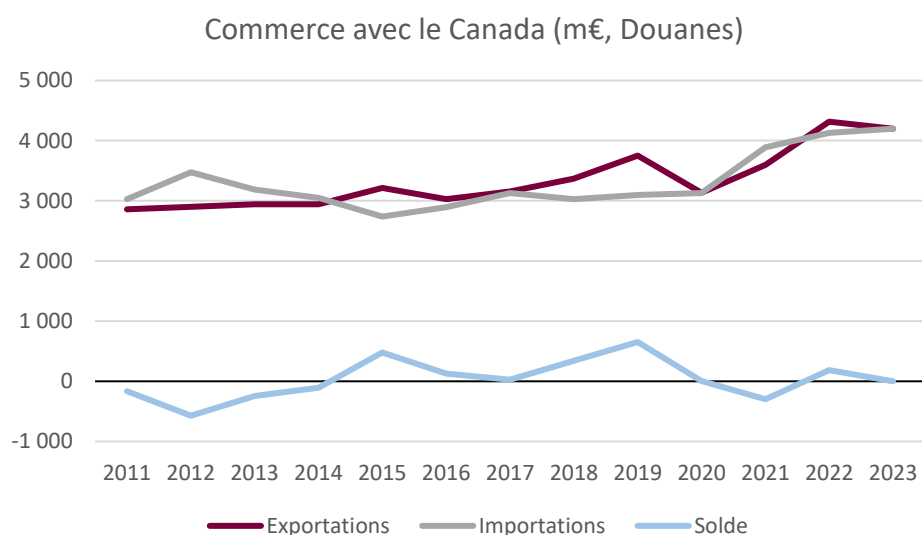
Le CETA n'a pas conduit à une évolution notable du commerce entre la France et le Canada. Le CETA (*Comprehensive Economic and Trade Agreement* ou Accord économique et commercial global en français) est un accord de libre-échange entre le Canada et l'Union Européenne. Cet accord est au cœur de l'actualité car, bien que la plupart de ses mesures soient entrées en vigueur depuis 2017, le Sénat pourrait le rejeter et ainsi compromettre sa ratification définitive. Le commerce franco-canadien ces dernières années montre que cet accord n'a pas entraîné de hausse significative des flux commerciaux, ni un déferlement du bœuf canadien.

1) COMMERCE FRANCO-CANADIEN : PAS DE HAUSSE PARTICULIÈRE

Les flux commerciaux entre la France et le Canada ont certes augmenté, mais pas plus que l'ensemble du commerce français¹. Entre 2016 (soit juste avant l'entrée en vigueur du CETA) et 2023, les exportations françaises vers le Canada ont bondi de 39 % et les importations de 45 %. La progression peut sembler importante, mais elle est assez similaire à l'évolution de l'ensemble du commerce extérieur français (hausse de 35 % des exportations et de 42 % des importations totales sur la période). Ainsi, la progression des échanges avec le Canada semble plus refléter des tendances de fond (inflation qui accroît les montants échangés en valeur et ouverture internationale de l'économie) qu'un impact spécifique du CETA. Quant à la balance commerciale franco-canadienne, elle oscille structurellement autour de l'équilibre, le CETA ne semblant pas avoir modifié la dynamique structurelle.

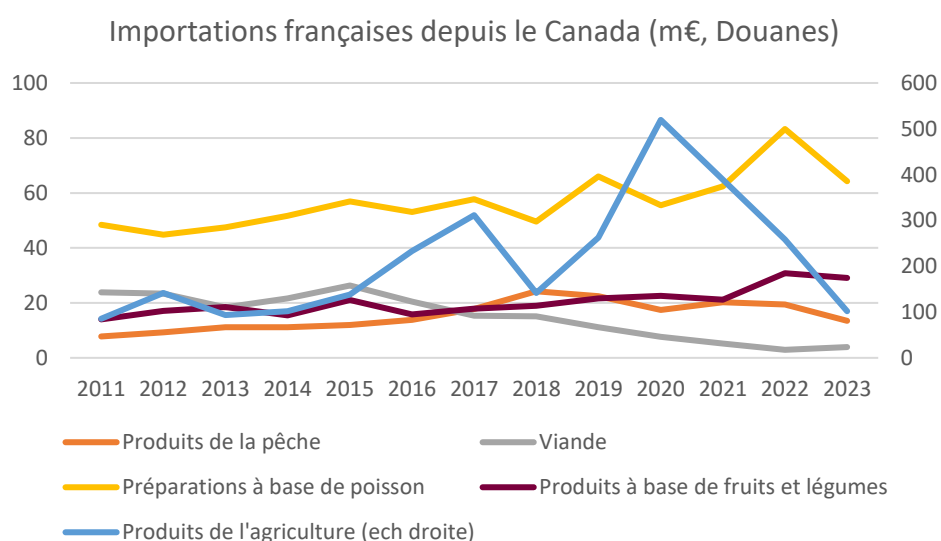


¹ Données Douanes françaises dans toute la note

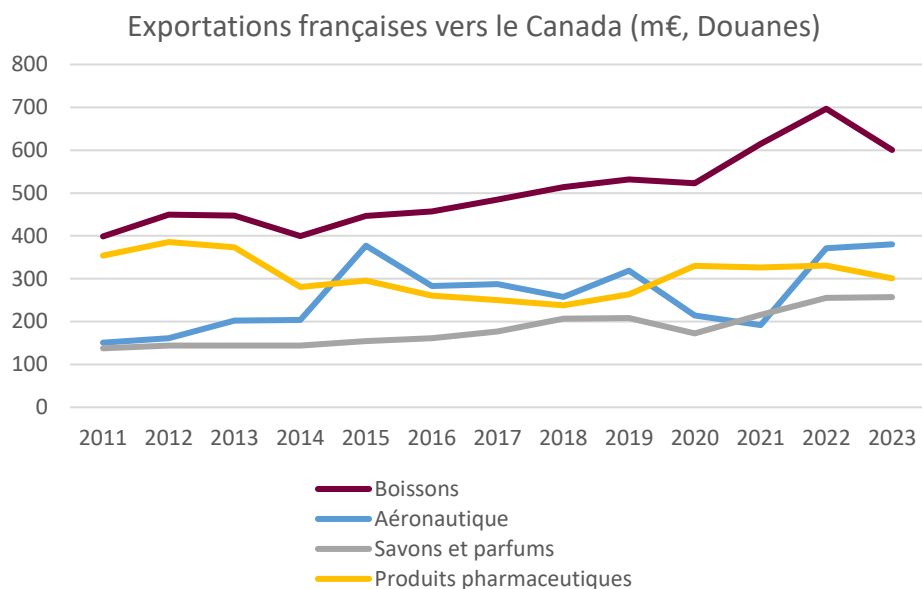


2) COMMERCE PAR PRODUITS : PAS DE BOULEVERSEMENTS MAJEURS

Le CETA n'a pas entraîné le déferlement de produits agricoles qui était craint. Les importations agricoles depuis le Canada ont connu une évolution parfois hachée (reflétant pour partie les variations de prix) mais, dans l'ensemble, le CETA n'a pas conduit à un bouleversement des tendances longues. Il était notamment craint une explosion des importations de bœuf canadien, non seulement cette crainte ne s'est pas matérialisée mais, au contraire, les importations de viande canadienne baissent depuis plusieurs années. Comme avant le CETA, la France importe principalement du Canada, par ordre d'importance, des pièces aéronautiques, des minerais et des produits pharmaceutiques. Une exception concerne la hausse notable des importations d'hydrocarbures depuis 2021, une évolution qui n'est certainement pas liée au CETA puisqu'elle se produit plusieurs années après son entrée en vigueur.



La structure des exportations françaises vers le Canada n'a pas fondamentalement évolué. Les exportations françaises vers le Canada correspondent globalement aux points forts de la France à l'export (boissons, aéronautique, parfums, pharmacie). Le CETA n'a pas significativement modifié les principaux produits exportés vers le Canada.



Sylvain BERSINGER, chef économiste chez Asterès
sbersinger@asteres.fr / 06.80.92.88.51

A S T E R È S
études, recherche & conseil économique